Du lait aigre-doux [Nuruddin Farah]

Autor(en): **Dubuis, Catherine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **31 (1994)**

Heft 1193

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE

Portrait d'une dictature

(*cd*) «*Littératures d'émergence:* littératures en langues européennes produites hors d'Europe, nées du double rapport à leur monde et à la littérature de leur langue d'adoption.» Cette définition, proposée par Wlad Godzich, professeur de littérature comparée à l'Université de Genève et directeur de la collection Littératures d'émergence aux Editions Zoé, m'offre deux entrées dans *Du lait aigre-doux*, de l'écrivain somalien Nuruddin Farah.

Un polar ethno-politique

Traduit de l'anglais, le livre de Nuruddin Farah présente des allures d'énigme policière: qui a tué Soyaan, comment et pourquoi? Où sont passés les Mémorandums auxquels il travaillait quand il est mort? Quel en est le contenu? Qui avait intérêt à les faire disparaître? Pourquoi son père lui-même trempe-t-il dans la conspiration du silence? Le frère jumeau de Soyaan, Loyaan, va mener l'enquête. Il découvre peu à peu, au fil de longues conversations qui sont parfois de vrais interrogatoires, les raisons pour lesquelles certains hommes proches du pouvoir ont désiré la disparition de Soyaan et sa transformation posthume en Héros de la Révolution. Il voit surgir le spectre de la torture et des vies oubliées au fond des geôles du Général, celui qui règne sur le pays. Citoyen sans véritables convictions politiques au début du récit, Loyaan en vient à prendre conscience de l'oppression exercée par le pouvoir. Sa gémellité biologique va se doubler d'une gémellité politique.

Mais en même temps se dévoilent dans le roman le labyrinthe des alliances tribales, l'importance de l'appartenance au clan, le tabou attaché à l'autopsie (on ne saura jamais de quoi exactement Soyaan est mort), les interdictions religieuses (la mère des jumeaux, en tant que musulmane, ne peut tolérer qu'un bébé s'«oublie» sur son lit). Sous le vernis de la dictature, la Somalie profonde continue à exister.

Un roman métaphorique

Chaque chapitre du livre de Nuruddin Farah s'ouvre sur un texte très fortement métaphorique, évoquant l'état d'esprit du héros ou les caractéristiques de l'intrigue sous la forme d'une comparaison qui n'est pas toujours aisée à déchiffrer pour un lecteur européen. Les liens qui rattachent ces textes au reste de la narration ne sont pas d'ordre rationnel et offrent une nouvelle énigme au cœur de la première, comme si la poésie était le vrai noyau de la narration romanesque. La voix mystérieuse qui guide Loyaan dans ses investigations trouve ainsi un écho au début de chaque chapitre; ou plutôt, c'est cette voix qui suggère, au niveau de la narration, le monde enfoui de la poésie. La vérité est là, celle de la mort de Soyaan, celle de ses véritables rapports avec Margaritta, la femme qu'il aimait, celle de ses relations avec son père, sa mère, sa sœur. L'on voit bien comment cette vérité ne sera jamais saisie; elle ne fait qu'affleurer et transforme finalement le roman de Nuruddin Farah en tout autre chose qu'un polar politique: une métaphore de l'impossible lumière. ■

ASILE

Combattre l'exclusion

(*vb*) Fondé lors d'une rencontre internationale en septembre 93, le «Groupe de Genève» rassemble des personnes d'horizons divers, préoccupées par les questions relatives à l'asile en Europe. Un livre réunissant 48 contributions, fruit d'échanges, d'expériences et de réflexions sur ce thème sort aujourd'hui de presse.

Asile – Violence – Exclusion en Europe, Histoire, analyse, prospective. Textes rassemblés par MC. Caloz-Tschopp, A. Clévenot, M.P. Tschopp, Cahiers de la Section des Sciences de l'Education de l'Université de Genève et «Groupe de Genève». ■

ICI ET LÀ

● Le 5 décembre aura lieu la Journée internationale des bénévoles. A cette occasion, le Groupe romand de promotion du bénévolat édite un ouvrage *La formation des bénévoles*. Renseignements: Action bénévole, Maupas 49, 1004 Lausanne. Tél. 021 646 21 96. Fax. 021 646 18 97.

MÉDIAS

Radio Moscou diffuse les messages évangéliques en allemand d'une œuvre missionnaire domiciliée en Allemagne. On a vraiment tout vu.

L'émetteur germanophone *3 Sat* est un vrai émetteur de télévision culturelle. Les chaînes allemandes *ARD*, *ZDF* et la chaîne autrichienne *ORF* procurent chacune 30% des programmes et la chaîne suisse DRS 10% soit, en valeur annuelle, 600 heures. La Suisse contribue au budget à raison de 5% et fournit 12 des 80 collaborateurs.
Le 1er décembre marque le 10e anniversaire de cette télévision commune aux chaînes de service public.

Malgré la modestie de ses moyens, le quotidien de gauche bernois *Berner Tagwacht* sait faire preuve d'esprit inventif. A l'occasion d'un débat au Conseil communal de Berne sur l'utilisation du français pour certains enseignements (méthode d'immersion) le compte-rendu a été rédigé en français à peu près correct par une rédactrice bien intentionnée et demandant aux lecteurs d'excuser les fautes. Bravo !